



Littératures

Ricardo Piglia : le souffle de la fiction

par Mariana Di Ció

« *Y a-t-il une histoire ?* » C'est ainsi que s'ouvre *Respiration artificielle*, œuvre indispensable de l'Argentin Ricardo Piglia, qui vient de nous quitter. L'histoire familiale du jeune écrivain Emilio Renzi, alter ego aussi évident que mensonger de l'écrivain, s'entrelace avec l'histoire agitée de son pays. Troué de silences et d'ellipses, le roman est tissé à partir de bribes de lettres échangées entre Renzi et Marcelo Maggi, l'oncle qui sort de l'ombre pour rectifier l'histoire officielle, apporter une version différente des fausses histoires qui circulent à son propos dans la famille. Dès les premières pages, il met en garde son lecteur, et par la même occasion celui du roman : « *Tout est apocryphe* ». ([Lire l'article](#))

Degré zéro

Un marcheur à New York

Journal d'exploration urbaine

par Antoine de Baecque

Je rentre fourbu d'une longue randonnée de près de quatre heures, comme une arrivée au refuge. Je suis monté direct par la 5e avenue, j'ai fait un signe, en arrivant à la 14e rue, à la New School, où se sont retrouvés durant la guerre toute une série d'intellectuels français en exil qui vont inventer là une forme nouvelle d'université, entre la vieille Europe et le nouveau monde, puis souvent réimplanter ce modèle en France, comme Lévi-Strauss, qui participera à son retour à la fondation de l'EHESS. J'ai calculé, il faut entre 1 minute et 1 minute 15 secondes, selon le calage de la marche et des feux, pour parcourir un bloc. À ce rythme, je suis arrivé une heure plus tard sur le sud de Central Park, cette lisière assez magique entre la grande ville, l'immense bâti urbain, et la forêt, la clairière, la déprise de la pierre et de l'asphalte. ([Lire le chapitre 6](#))

Le genre idéal

Murs

par Lionel Besnier

Des bruits dans la tête, de Drago Jancar. L'histoire d'une prison. L'allégorie de la servitude. Un homme qui se révolte, d'autres qui ne veulent que suivre ou profiter en oubliant que, si la richesse de l'autre lui est ôtée – liberté, rêves, famille, maison, argent – jamais elle ne sera partagée. La puissance de l'ordre partout, dedans et hors les geôles, qui favorise l'erreur et attend le bon tempo pour permettre le massacre. Vies, rêves et poumons piétinés dans le sable. Trahisons. Hélicoptères. Projecteurs. Armes. Pillage. Chaos. Destruction. Scène répétée au travers des siècles. Et pourtant. Toujours, l'homme revient. L'absence de perspectives communes dit-on ? Idée fausse ! Cette défaite supposée est une chimère à repousser comme une araignée noire. ([Lire l'article](#))

L'ABÉCÉDAIRE

de Pierre Teboul



Guide

Les choix de *délibéré*

Un abécédaire de Jean-François Revel, esprit fin disparu il y a dix ans. Un roman de Ricardo Piglia, esprit non moins fin disparu récemment. Huit nouvelles SF. Deux BD pour exorciser l'horreur. De la danse contemporaine et des micro-performances à Paris. Un festival inclassable à Tours. Du silence à la radio. Un stupéfiant mélo fantastique de Juan Antonio Bayona en guise d'initiation au tragique. Du théâtre à mains nues, sans esbroufe ni fausses pistes, par Jean Bellorini. Derniers jours pour aller visiter les expos *Soulèvements* et *Oscar Wilde*. Et puis allez voir *La Sociale*, récit d'une histoire aujourd'hui trop oubliée. ([Suivez le guide !](#))

Chroniques avéryennes

Des effets figuratifs

par Nicolas Witkowski



Si l'on suppose un émetteur (à peu près) stable, et une prégnance qui atteint sa cible, qu'advient-il du récepteur, troisième élément de la chaîne sémiophysique, et dernier élément de la syntaxe avéryenne ? Il subit des « effets figuratifs » d'une grande variété. ([Lire l'article](#))

Caméras suggestives

Les Animaux fantastiques : ombre de la jeunesse, retour du refoulé

par Thomas Gayraud

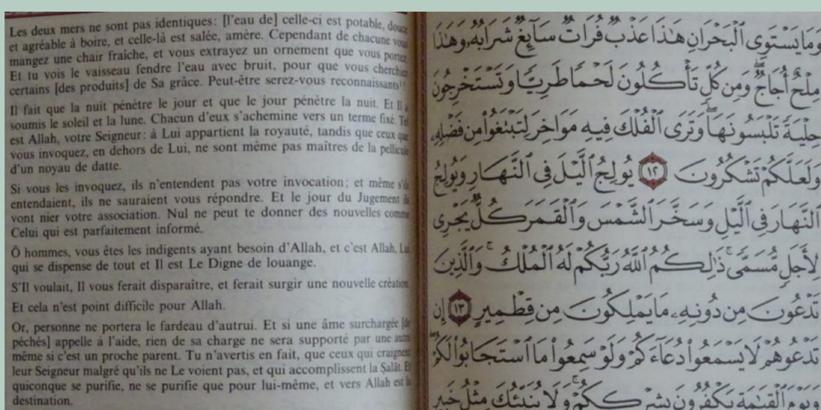


Écrit par J.K. Rowling, produit par la Warner et réalisé par David Yates, *Les Animaux fantastiques* repeuple le monde de Harry Potter, cet univers qui nous a vus / que nous avons vu passer de jeunesse à maturité.... Pour y libérer l'Obscur, ombre vivante et entité destructrice qui incarne le concept-clef de tout *horror movie* : le retour du refoulé. Ce long récit initiatique fait du surnaturel la meilleure matrice métaphorique pour raconter ombres et lumières de la jeunesse, de l'enfance à l'adolescence. ([Lire l'article](#))

Diogène en banlieue

Sourate n°2, verset 80

par Gilles Pétel



Une jeune fille d'une terminale scientifique vint un jour me trouver afin de m'apprendre certaines vérités que je semblais ignorer. Nous sortions d'un cours sur la connaissance et plus précisément sur la démarche scientifique. J'avais cependant, me dit cette élève, oublié un élément essentiel dans ma présentation. En l'écoutant, je cherchais mentalement ce que j'avais pu négliger. Je n'avais pas évoqué la théorie de Thomas Kuhn sur la nature des révolutions scientifiques. Je m'en voulais déjà un peu. J'étais loin du compte. ([Lire l'article](#))

Le nombre imaginaire

Je t'aime, moi non plus

par Yannick Cras

La philosophie et les maths – en premier lieu la logique, mais pas seulement – entretiennent depuis l'antiquité des rapports passionnels aigres-doux, forgés d'amour vache, d'attentes mutuelles souvent excessives et donc insatisfaites, et de communication plus ou moins efficiente. Le temps où le nombre, seule essence réellement immuable et divine, s'érigait en système du monde est révolu. Un divorce donc ? Peut-être, mais il faut bien garder les enfants, dont il est pléthore. ([Lire l'article](#))

2017, Année terrible

Travail

par Édouard Launet

Intérieur nuit. Aurélie Filippetti vide le lave-vaisselle tandis que son compagnon Arnaud Montebourg déclame des vers devant le miroir de la cuisine. À la radio, un éditorialiste commente avec un soupçon d'ironie les derniers propos saillants du candidat à la primaire de la gauche : « Je suis un petit peu finalement comme Victor Hugo je crois il exaltait 'le travail fier'. Moi, je crois à la société du travail parce que c'est l'outil de la dignité du citoyen. » Filippetti : « Tu peux me filer un coup de main, Arnaud ? » Montebourg : « Excuse-moi, je travaille. » ([Lire l'article](#))